

Lettre de liaison de l'Internationaliste

Numéro 8 - Avril 2025

*« Contre le capitalisme, contre le colonialisme, contre le racisme,
pour le socialisme, pour l'internationalisme »*

Pour un premier mai de combat !

Le premier mai n'est pas une fête, il n'est pas la « fête du travail » instituée par Pétain, un des maîtres à penser réactionnaires de Macron.

Il est un jour de mobilisation de toutes et de tous pour faire avancer la cause des travailleuses et des travailleurs, la cause de la jeunesse.

Le premier mai 1886 à Chicago, en réponse à la mobilisation pour la journée de huit heures, les capitalistes font tirer leur police sur les manifestants.

Le 4 mai dans ce climat de violences policières extrêmes et de provocations, une bombe est lancée à la fin d'un meeting à Haymarket Square.

Le 11 novembre, à l'issue d'un procès truqué, quatre militants anarchistes sont pendus.

En 1889, lors de son congrès, l'Internationale socialiste décide de faire du 1^{er} mai une journée internationale de mobilisation, de grève, pour la journée de huit heures.

Cent-trente-six ans après, l'Internationale « socialiste » est passée de l'autre côté de la barricade, du côté de l'ordre bourgeois. Mais les travailleurs et la jeunesse sont toujours prêts à se lever pour leur émancipation.

Cette année plus que jamais le premier mai doit être un jour de mobilisation, de combat.

La situation est grave comme elle l'a rarement été dans l'histoire de l'humanité.

Le changement climatique, effet ultime du pourrissement du mode de production capitaliste, hypothèque désormais lourdement l'avenir de milliards de personnes.

Alors que le monde croule sous les armements nucléaires, la marche à la guerre fait peser un risque alarmant sur la survie de l'humanité.

Pour s'assurer que rien ne va changer dans « leur » monde, les capitalistes, les bourgeois, sont en train de promouvoir une internationale réactionnaire qui ne recule devant rien.

Trump en est le principal promoteur. Leur objectif est de mettre le mouvement ouvrier organisé à genoux ou de l'avoir à leur botte.

Depuis son élection en 2017 Macron n'a cessé de reprendre les thèmes de l'extrême droite.

Il « travaille » à créer une situation « à la Grecque » en coupant dans les impôts des riches et en gonflant les dépenses à leur profit.

Pour lui, le déficit, la dette sont les moyens d'imposer la baisse des salaires et les pensions ; la remise en cause de l'ensemble des acquis ouvriers à commencer par les retraites et la protection sociale.

L'école est étouffée, l'hôpital est étranglé, la recherche est en déshérence. La culture livrée à R. Dati. l'agriculture est confiée aux bureaucrates de la FNSEA qui, depuis 70 ans, sacrifient les agriculteurs sur l'autel de la « compétitivité ».

Les dépenses d'armement s'envolent, les syndicats sont appelés à accompagner cette politique belliciste, à sombrer dans « l'union sacrée ». Le « conclave » de Bayrou va dans ce sens.

Pour imposer cette politique les libertés démocratiques sont remises en cause. L'état d'exception, l'état policier s'installe sournoisement.

Macron, d'abord un Trump « honteux », est de plus en plus décomplexé.

Soutien inconditionnel d'Israël, Macron est déterminé à imposer aux dernières colonies de l'impérialisme français de renoncer définitivement à l'indépendance : les colonialistes se serrent les coudes.

Les antisémites de toujours soutiennent inconditionnellement Netanyahu qui leur déroule le tapis rouge à Tel-Aviv.

Ensemble ils donnent libre cours à leur racisme tel un club malsain de suprémacistes blancs réaffirmant tous leurs ambitions coloniales, les Palestiniens étant les premiers sujets de leur haine.

Macron et ses sbires déportent et emprisonnent les indépendantistes Kanaks à 17 000 kilomètres de leur terre.

Le chef des colonialistes de Kanaky, le macroniste N. Metzdorf, cherche à se rapprocher de Netanyahu.

Ainsi les Palestiniens sont les amérindiens de Netanyahu, les Kanaks sont les Palestiniens de Metzdorf, Musk rêve de restaurer l'apartheid dans

l'Afrique-du-Sud, l'Azanie, qui a été colonisée par ses ancêtres.

En France, Les nostalgiques de l'OAS rêvent d'une reconquête de l'Algérie. En RDC, les milices de Kagamé instrumentalisent le génocide de 1994 pour justifier leurs exactions au service des multinationales minières, comme Netanyahu instrumentalise Auschwitz pour justifier l'écrasement des Palestiniens.

Trump s'en prend aux minorités aux États-Unis, aux latinos, aux noirs et aux méréindiens. La boucle est bouclée.

Voilà, sommairement, le monde que nous devons combattre.

Il faut stopper cette offensive coloniale réactionnaire !

Cela doit cesser ! Les prisonniers politiques kanaks doivent être libérés immédiatement.

Tout doit être mis en œuvre pour arrêter le génocide en cours à Gaza et en Cis-Jordanie.

La rupture des relations avec l'État sioniste s'impose à tous les niveaux, militaire, diplomatique, économique, commercial, culturel...

En France, cela passe par la mobilisation permanente pour dégager Macron. Nous le réaffirmons tant qu'il restera au pouvoir, rien ne sera possible.

C'est pourquoi nous appelons tous les vrais internationalistes, les anticolonialistes, les antiracistes à se saisir du 1er mai comme d'une première étape pour construire le tous ensemble pour dégager Macron.

Dans ce cadre-là, notre méthode est le Front unique ouvrier : marcher séparément, frapper ensemble.

**Partout construisez vos comités pour « Macron dégage »
MAINTENANT.**

**Jeunes, travailleurs, contre tous les racistes, contre l'offensive
réactionnaire raciste et coloniale :**

Déferlons tous ensemble le 1er mai !

Pour suivre l'actualité :

https://mastodon.social/@Andre_MCI